

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI, 9 SEPTEMBRE 1909. 83me Année

JOURNAL D'UN COMEDIEN.

Alors que je faisais partie de la commission chargée par le ministre de réviser les statuts qui régissent ou semblent régir le Conservatoire de déclamation...

appels les plus déchirants, finissant par expirer en s'élevonnant dans les plus de cette serviette, qu'il couvrait de baisers et de larmes...

Où sont-ils ceux qui pourraient parcourir cette large route conduisant du plus haut comique au pathétique, au terrible, de la forme triviale à l'envolée, au sublime?

Il me suivit longtemps, s'intéressant à mes travaux, constatant mes progrès, me félicitant lorsque j'avais réussi, jusqu'au moment de sa mort.

Le jour de ses obsèques, Victor Hugo suivit à pied le cercueil jusqu'au cimetière, où il prononça un triomphal discours.

Les fils de Frédéric me donnèrent une grande preuve d'affection en ne faisant l'honneur de me confier un des cordons du char qui emportait la dépouille de celui dont nul ne prendra la place et à qui je suis heureux et fier d'adresser ici l'expression de ma respectueuse gratitude et celle de mon admiration sans bornes.

Peary met en doute les affirmations du Dr Cook.

Peary est arrivé ce matin à Battle Harbor, un port du Labrador, et compte faire escale dans la soirée à Pointe Amour.

Il a envoyé dans la matinée la dépêche suivante à Mme Peary: "Retardé par le mauvais temps. Aucun souci au sujet de Cook. Les Esquimaux déclarent qu'ils n'ont jamais quitté la terre de vue."

Une opinion semblable paraît régner dans les milieux scientifiques. La Société Royale de Géographie s'est empressée d'envoyer ses félicitations à Peary et l'a invité à venir faire une conférence en Angleterre...

Berlin, 5 septembre.—Le professeur Bernard Pathenhuber, directeur de l'École Supérieure Technique de Berlin, a déclaré aujourd'hui qu'il était personnellement convaincu de l'exactitude des rapports de Cook et de Peary.

Indian Harbor, Labrador, 5 septembre, via Cap Ray, Terre-Neuve.—Le vapeur "Roosevelt" ayant à son bord l'expédition du commandant Peary a quitté Indian Harbor, ce matin, à destination de Sydney, Nouvelle-Ecosse.

Le Roosevelt est arrivé ici dimanche soir et a été retenu dans le port par le mauvais temps.

Malgré son long séjour dans les régions arctiques le navire est en excellent état.

New York, 7 septembre.—La dépêche suivante, envoyée par le commandant Peary est arrivée ce matin à New York: "Indian Harbor, Labrador (par télégraphie sans fil) via Cap Ray, Terre-Neuve, 7 septembre.—"M. Melville E. Stone, Presse Associée, New York.

"J'ai planté le drapeau étoilé au Pôle nord. Ceci est absolument certain.

"Le récit de Cook ne doit pas être pris trop au sérieux.

"Les deux esquimaux qui l'ont accompagné déclarent qu'il n'a pas été à une grande distance au nord et qu'il n'a jamais quitté la terre de vue.

"Les autres membres de la tribu corroborent leurs déclarations. (Signé) "PEARY".

Cette dépêche est la première dans laquelle Peary met en doute les déclarations du Dr Cook, et l'on peut s'attendre dorénavant à une vive controverse entre les deux explorateurs.

L'attention du monde civilisé est toujours concentrée sur Cook et Peary et l'on attend avec une vive impatience le récit de leur expédition.

Le Dr Cook, au cours d'une conférence donnée hier soir à Coppenhague, a eu toute l'opportunité désirable pour confirmer ses précédentes déclarations et faire la preuve de sa découverte. Il ne semble pas y avoir entièrement réussi, car le scepticisme paraît plutôt augmenter dans les capitales européennes.

Le concours d'aviation à Brescia. Brescia, Italie, 5 septembre.—Un grand nombre d'aviateurs étrangers sont arrivés à Brescia pour prendre part au concours qui a commencé aujourd'hui.

M. Louis Blériot, en faisant l'essai de sa machine, a rencontré un arbre et a été précipité à terre. L'hélice et diverses pièces de l'aéroplane ont été brisées, mais Blériot, par le plus heureux des hasards, s'en est tiré sans une égratignure.

Glenn H. Curtiss, l'aviateur américain qui a gagné la coupe internationale à Reims, a été longuement acclamé, ce matin, lorsqu'il a fait sa première apparition sur la piste.

Plusieurs Américains ont visité son garage, cet après-midi, et l'ont félicité.

Curtiss quittera Brescia dimanche soir pour Chebourg, où il s'embarquera à destination de New York.



Mort du général Henry C. Corbin.

New York, 5 septembre.—Le lieutenant général Henry C. Corbin, de l'armée des États-Unis (en retraite) est mort aujourd'hui à New York, des suites d'une opération.

Le général Corbin allait entrer dans quelques jours dans sa soixante-septième année. Mme Corbin et le gouverneur Myron T. Herrick, de l'Ohio, étaient au chevet du malade lorsqu'il a rendu le dernier soupir.

Le général Corbin souffrait depuis deux ans d'une maladie des reins.

Il s'était rendu au mois de juin dernier à Carlsbad et pendant une quinzaine de jours y avait suivi la cure d'eau qui avait paru lui faire un grand bien.

Il fit ensuite un séjour d'un mois en Angleterre au cours duquel son mal s'aggrava subitement.

Il résolut alors de rentrer aux États-Unis où il arriva dimanche dernier.

Sur le conseil de ses médecins il consentit à subir une opération qui eut lieu mardi matin dans une clinique de New York, sous la direction du Dr Lucius Hotchkiss, assisté des docteurs Erdwurm et Peck.

Le corps du général a été transporté cet après-midi dans sa campagne de Highwood, près de Washington.

Les funérailles auront lieu au cimetière national d'Arlington.

Washington, 5 septembre.—La nouvelle du décès du général Corbin a causé une profonde surprise et un vif chagrin dans les cercles officiels et militaires de Washington.

On savait que le général n'était pas en très bonne santé depuis quelques mois, mais rien n'avait fait prévoir une fin aussi brusque. Pendant ses années de service comme adjudant général de l'armée des États-Unis, le général Corbin avait tenu une place en vue dans les bureaux du département de la guerre et dans le milieu social de la capitale nationale.

Le général Corbin s'était engagé le 25 juillet 1862 dans le 53me régiment des volontaires de l'Ohio. Il était rapidement parvenu à un grade supérieur et le 15 mars 1865 était promu général de brigade.

En récompense de la bravoure dont il avait fait preuve pendant la guerre Hispano-Américaine, le Congrès des États-Unis, au mois de juin 1900, lui avait conféré le grade de major général.

Le général Corbin accompagnait le président Garfield, lorsqu'il fut assassiné en 1881.

Le défunt laisse une veuve et trois enfants.

RESTAURANT DE LA LOUISIANE

Advertisement for Jackson Brewing Co. Pure Food Beer, featuring a logo and text about the quality of the beer.

Advertisement for Lazard's, "Nous Avons Emménagé" (We have moved), providing details about their new location.

Advertisement for D. Mercier's Sons, "Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales."

Advertisement for The American Finance & Investment Company, listing capital and services.

Advertisement for Grunewald pianos, "Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD."

Advertisement for S. Smith & Fils, "UTILE -- INSTRUCTIVE -- JOLIE LA 'PENDULE EMPIRE' DE S. SMITH & FILS"

Advertisement for a veterans' reunion, "Réunion de Vétérans. Tocomo, Va. 3 sept.—Près de 3000 vétérans de tous les états de l'union sont réunis ici pour le sixième campement national des vétérans de la guerre Espagnole..."